

**Encyclique In plurimis de Sa Sainteté Léon XIII aux évêques  
brésiliens**

(PRINCIPAUX PASSAGES.)

**ORIGINE DE L'ESCLAVAGE.**—De la contagion du premier péché ont dérivé tous les maux et, notamment, cette perversité monstrueuse par laquelle il y a eu des hommes qui, perdant le souvenir de l'union fraternelle dès l'origine, au lieu de pratiquer, sous l'impulsion de la nature, la bienveillance et la déférence mutuelles, n'ont écouté que leurs passions et ont commencé à considérer les autres hommes comme leur étant inférieurs et à les traiter, par conséquent, comme des animaux nés pour le joug. De là et sans tenir le moindre compte ni de la communauté de nature, ni de la dignité humaine, ni de l'image divine imprimée dans l'homme, il est arrivé, au moyen des divisions et des guerres qui éclatèrent ensuite, que ceux qui se trouvaient l'emporter par la force s'assujétissaient les vaincus, et qu'ainsi la multitude, quoique d'une même race, se partageât graduellement en individus de deux catégories distinctes, c'est-à-dire les esclaves vaincus assujétis aux vainqueurs leurs maîtres.

L'histoire des anciens temps montre ce lamentable spectacle jusqu'à l'époque du divin Rédempteur ; la calamité de la servitude s'était propagée chez tous les peuples et bien réduit était le nombre des hommes libres, jusque-là qu'un poète de l'empire put proférer cette atrocité que *le genre humain ne vit que pour le petit nombre*. Cela fut en vigueur chez les nations même les plus policées, chez les Grecs, chez les Romains, où la domination d'un petit nombre s'imposait à la multitude ; et cette domination s'exerçait avec tant de perversité et d'orgueil, que les troupes d'esclaves étaient considérées comme des biens, non comme des personnes, mais comme des choses dépouillées de tout droit et dépourvues même de la faculté de conserver la vie et d'en jouir... Il fut impunément et publiquement permis aux maîtres d'échanger leurs esclaves, de les vendre, de les livrer en héritage, de les battre, de les tuer, d'en abuser pour leurs passions et leur cruelle superstition. — Bien plus, ceux qui étaient réputés les plus sages parmi les gentils, des philosophes insignes, très versés dans le droit, se sont efforcés de se persuader eux-mêmes et les autres, par un suprême outrage au sens commun, que la servitude n'est autre chose que la condition nécessaire de la nature...

**L'ESCLAVAGE ABOLI EN PRINCIPE.**—La foule des mortels était opprimée par cette profonde abjection, lorsqu'une admirable lumière resplendit du haut du ciel, et la grâce du Christ Sauveur se répandit abondamment sur tous les hommes ; ils furent rachetés du dur servage du péché et alors élevés à la très noble dignité de fils de Dieu.

Aussi les Apôtres, dès l'origine de l'Église, eurent-ils soin de donner ces enseignements : *Vous êtes tous enfants de Dieu par la foi dans le Christ Jésus ; vous tous, en effet, qui êtes baptisés dans le Christ, vous êtes revêtus du Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; NI ESCLAVE, NI HOMME LIBRE, ni homme, ni femme, vous êtes tous une*